

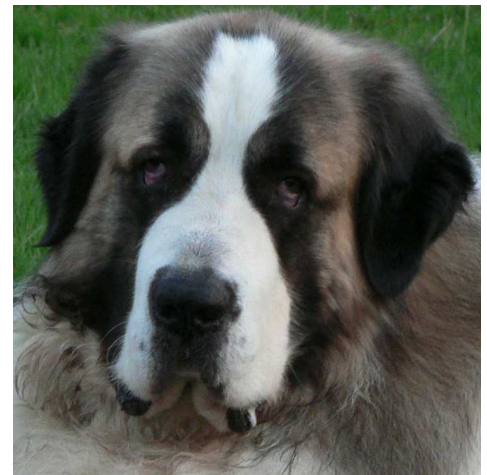
# Bulletin du CSMP

*12/2017*



Club Suisse du Montagne  
et Mâtin des Pyrénées

Schweizer Klub  
Pyrenäen-Berghundes  
und Mastin del Pirineo



[www.montagne-des-pyrenees.ch](http://www.montagne-des-pyrenees.ch)



**COMITE DU CLUB SUISSE  
DU CHIEN DE MONTAGNE ET MATIN DES PYRENEES**

**VORSTAND DES SCHWEIZER KLUB DES  
PYRENÄEN-BERGHUNDES UND DES MASTIN DEL PIRINEO**

**Présidente :**

Mme Irène Bugnon  
Rte du Moulin 9  
1053 Bretigny-sur-Morrens  
Tel : 021/731.44.49  
Natel 079/412.68.03

**Vice-Président :**

M. Laurent Pichard  
Rue Lissignol 12  
1201 Genève  
Tel : 022/732.41.17

**Présidente comm. d'élevage :**

Mme Barbara Müller (SKG)  
Altlandenbergstrasse 23  
8494 Bauma  
Tel : 052/386.12.21

**Secrétaire :**

Mme Martine Allaz  
Rte de Ponthaux 40  
1772 Grolley  
Tel : 026/413.22.94

**Caissier :**

M. Régis Allaz  
Rte de Ponthaux 40  
1772 Grolley  
Tel : 026/413.22.94

**Webmaster :**

Mme Christiane Salomon  
Rte du Moulin 10  
1053 Bretigny-sur-Morrens  
Tel : 021/731.34.62  
Natel : 079/633.96.43

**Assesseur :**

M. Philippe Clement  
Rte du Village 54  
1509 Vucherens  
Natel 076/413.69.64

+ 3 contrôleurs d'élevage ( Mmes Jocelyne Devaud, M. Philippe clement  
et Mme Christiane Salomon)

***Adresses E-mail***

[presidente@montagne-des-pyrenees.ch](mailto:presidente@montagne-des-pyrenees.ch)  
[vice-president@montagne-des-pyrenees.ch](mailto:vice-president@montagne-des-pyrenees.ch)  
[caissier@montagne-des-pyrenees.ch](mailto:caissier@montagne-des-pyrenees.ch)  
[secretaire@montagne-des-pyrenees.ch](mailto:secretaire@montagne-des-pyrenees.ch)  
[pres-com-elevage@montagne-des-pyrenees.ch](mailto:pres-com-elevage@montagne-des-pyrenees.ch)  
[webmaster@montagne-des-pyrenees.ch](mailto:webmaster@montagne-des-pyrenees.ch)



## Billet de votre Présidente

Après une grande pose durant l'année 2016, ceci par manque de matière pour la création de votre journal, nous voici en cette fin d'année 2017 avec un nouveau bulletin grandement illustré renfermant de nombreuses photos souvenirs ou récentes de vos Montagnes et Mâtins des Pyrénées bien aimés.

En effet, malgré nos nombreuses demandes, un seul article nous est parvenu dans les temps impartis pour 2016.

Toutefois, vous tous nombreux lecteurs de notre groupe FB aurez pu constater que cette méthode est actuellement la meilleure pour le suivi des actualités de notre société, ce qui est tout de même réjouissant. Je tiens à remercier nos amis éleveurs qui tout au long de cette année nous ont comblés de bonheur en nous faisant partager de nombreuses photos de leurs nouvelles portées et nous assurent une belle continuité de nos deux races. Il est à relever que tous nos éleveurs œuvrent dans le sens d'une meilleure sélection et d'une meilleure génétique afin que nous retrouvions nos "Patous" d'enfant avec leurs couleurs et leur rusticité qui les caractérisent.

Nous possédons actuellement en Suisse de bons chiens et ceci également grâce à la bonne collaboration des nos amis et membres étrangers, convaincus de relever la tête et sortir enfin du creux de la vague dans laquelle nous avons opéré durant ces dernières années. Merci à tous pour le bon travail effectué,

Pour ce qui concerne nos expositions suisses. Nous comptons actuellement 6 jours par années en International, soit pour ce qui concerne le 2<sup>ème</sup> groupe dont nous faisons partie, 2 jours à Aarau 1 jour à Kreuzlingen et 3 jours consécutifs à Genève. La participation sur 3 jours à Genève n'était malheureusement que de 16 concurrents dont 2 abstentions.

Regrettable pour une si belle organisation fort onéreuse pour nos amis étrangers, si l'on tient compte des coûts de déplacements, logements et subsistance.

Pour notre pays, il serait à souhaiter la renaissance de nos 2 jours d'expositions en ville de Fribourg, soit une meilleure centralisation pour tous, romands et alémaniques. Tout n'est pas perdu, car un petit espoir subsiste !



Comme de coutume, et au travers de ce bulletin je tiens à vous rappeler d'effectuer assez tôt vos demandes de sélections d'élevage car celles-ci doivent faire l'objet de publications officielles dans les journaux prévus à cet effet.

**N'oubliez pas le règlement de vos cotisations 2018.**

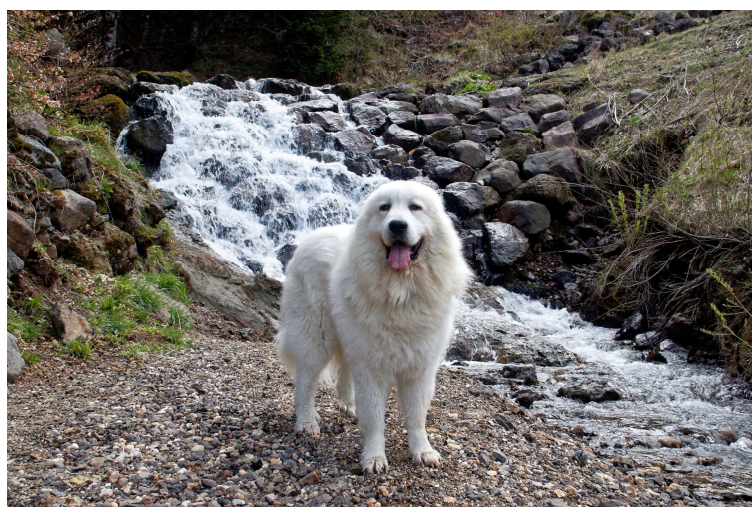
Vous trouverez annexé un formulaire et un bulletin de versement pour effectuer votre virement postal ou bancaire.

Je vous remercie de votre attention et de l'intérêt que portez à votre société.

Votre Présidente et son comité vous souhaite d'heureuses fêtes de fin d'année en compagnie de vos familles et amis ainsi que tous nos vœux de santé pour 2018.

Votre Présidente soussignée

J. Bignon



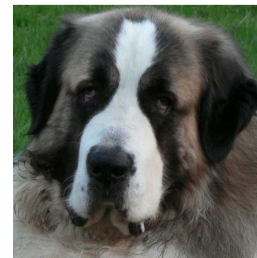




**CMP**  
**Club Suisse du Chien de Montagne et Mâtin**  
**des Pyrénées**



Schweizer Klub des Pyrenäen-Berghundes  
und des Mastin del Pirineo



## Cotisations / Breitag 2018

Membre individuel / Einzelmitglied Frs. 65.—

Couple ou 2 membres du même ménage

Paar oder 2 Mitglieder wohnhaft im gleichen Haushalt Frs. 90.—

Pour chaque membre supplémentaire dans le même ménage

Für jedes zusätzliche Mitglied im gleichen Haushalt Frs. 35.—

**Cotisations de solidarité membres vétérans / Frs. 30.--**  
**(Voir PV AG 2016)**

### **Pour le versement des cotisations :**

**Club Suisse du Montagne et Mâtin des Pyrénées**

**CCP N° 80-83178-2**

**IBAN : CH3109000000800831782**

**BIC : POFICHBEXXX**



Le caissier / der Kassierer

**M. Régis Allaz**

## Les chiens d'utilité publique.

Depuis fort longtemps, les chiens sont au service de l'homme dans toutes sortes de domaines: chiens d'aveugles, chiens pour handicapés, chiens de catastrophes, chiens d'avalanches, chiens de police, et j'en passe...



Quelque soit la formation, de ces chiens, il faut des éducateurs motivés, qui acceptent des contraintes, qui font preuve de beaucoup de patience, qui ont du plaisir à travailler avec les chiens et qui leur témoignent du respect.



Avant d'être performant, le jeune chien doit être éduqué et avoir une obéissance de base solide. Il suit ensuite la formation pour laquelle il est destiné.



C'est un travail de longue haleine qui dure plusieurs années avant d'être confirmé. Il faut beaucoup d'heures d'entraînement, toujours dans un conditionnement positif, tout en respectant les besoins vitaux de nos compagnons: heures de repos, nourriture, jeux, complicité, soins et santé.



Le chien ne peut être efficace si son travail n'est que contrainte et désillusion. Les différents apprentissages sont répétitifs, mais ne doivent pas devenir ennuyeux. Cela demande beaucoup de variétés, d'idées nouvelles, d'adaptation selon le caractère ou la sensibilité du chien. C'est à l'éducateur de s'adapter et de trouver les solutions pour un apprentissage ludique et constructif. Une fois la formation terminée, il faut continuer les entraînements « plaisir », car ce qui n'est plus travaillé tombe dans l'oubli. Il faut penser que rien n'est acquis définitivement. C'est aussi ça le bonheur de vivre avec un chien. Le travail, la promenade et le jeu renforce la complicité du team que nous formons avec notre compagnon.



Je terminerai par une ou deux mésaventures survenues lors des entraînements avalanches que j'ai suivis avec mes chiens.

Lors de l'initiation de ma chienne « Pam », alors âgée de 11 mois, nous nous entraînions au-dessus de la piste de ski de fond qui était la promenade quotidienne de mes chiens en hiver... Je me suis donc cachée dans un trou creusé à même la neige, afin qu'elle vienne m'y chercher. Elle m'a vue disparaître et dans sa tête, j'étais partie faire la promenade. Elle a donc passé à côté du trou et m'a poursuivie sur la piste de fond. Il a fallu qu'on vienne me libérer, afin que je puisse la rappeler et la récupérer... un petit peu paniquée de ne pas m'avoir trouvée là où elle le pensait.



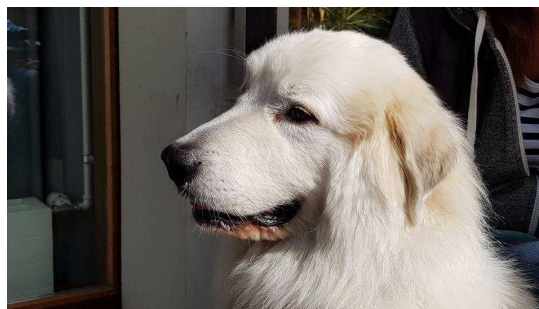
Lors d'un autre entraînement, j'avais accepté d'aller dans le cercueil, c'est-à-dire une niche avec impossibilité de bouger et juste un trou pour le visage permettant de respirer... Le chien était sensé me retrouver en premier, mais son flair l'a attiré sur un trou tout en haut du terrain. Pas question de rappeler le chien. Il faisait son travail et il le faisait bien. Je vous assure que le temps m'a paru une éternité, même si ça n'a pas duré plus de 5 à 10 minutes. Quelle joie et quel soulagement lorsqu'il a gratté et m'a découverte. C'est certainement ce que ressent une victime d'avalanche si elle est encore consciente lorsque le chien arrive. Car sous la neige on entend tout, mais on ne peut pas se manifester. C'était au printemps, ça fondait et l'épaisseur de la neige sur les trous devenait très mince. Bien calée au fond du trou, j'attendais que ma chienne « Guizmo », me trouve. Tout à coup, je l'entends... elle grimpe sur le monticule car les odeurs sortaient bien de là et patatras, le toit cède et je reçois mon chien sur la tête. Heureusement plus de peur que de mal ... ça s'est terminé par un éclat de rire général...



Une amie de la cynologie passionnée depuis de nombreuses années à la formation de ces chiens et en admiration de tout ce qu'ils nous apportent dans nos vies.

E. Oguey

## *Hasko, Montagne des Pyrénées, 5 ans, chien de thérapie*



### **L'adoption**

Notre histoire a commencé en août de l'année dernière quand j'étais à la recherche d'un 2<sup>ème</sup> chien. Je suis tombée complètement par hasard sur une annonce du refuge de Cottendart à Colombier. Les informations de cette annonce étaient moindres, juste la photo du chien et quelques mots. J'ai toujours aimé les grands chiens et lorsque j'ai vu son profil de Patou, je suis tombée sous son charme. De surcroît, il s'appelle Hasko alors que ma chienne Hovawart s'appelle Haska !



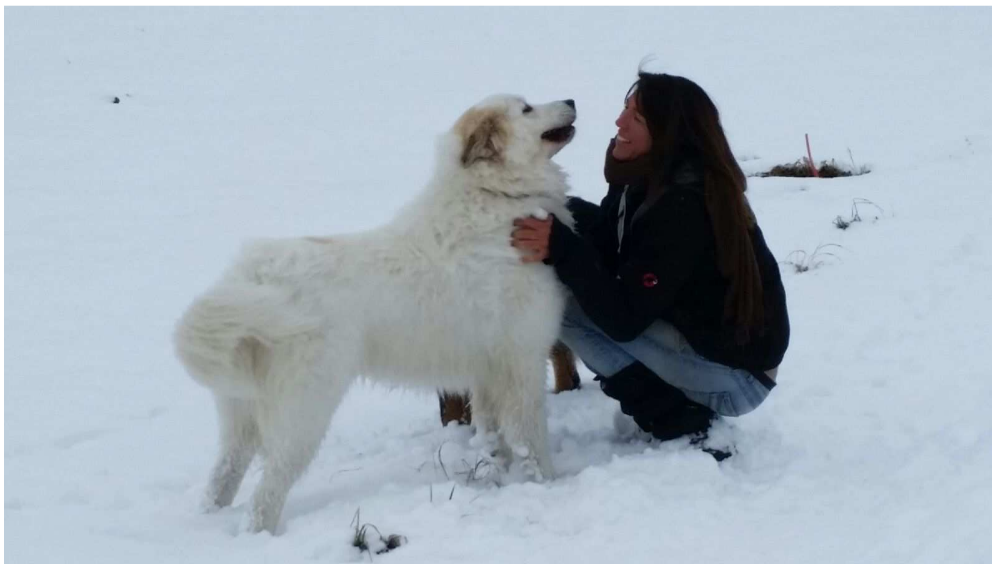
J'ai appelé le refuge pour me renseigner un peu plus sur lui et suis allée le voir deux fois. La 2<sup>ème</sup> rencontre fût avec Haska afin de tester leur compatibilité. Moins d'une semaine plus tard, il était avec nous. Quelques jours plus tard, j'ai appris par mon vétérinaire et grâce aux changements de propriétaires de la puce que je serai sa 5<sup>ème</sup> famille à seulement 4 ans.

### **L'apprentissage**

Au début, tout n'était pas facile. En effet, pendant les 2 dernières années, il était presque toute la journée seul dans le jardin de son ancien propriétaire. Il avait beaucoup de manque en éducation dont un point important, le rappel. Vous allez certainement me dire...comme un bon nombre de Patous. Oui peut-être mais je ne voulais pas m'arrêter aux aprioris de cette race.

Après avoir un peu désespérée je l'avoue suite à plusieurs situations cocasses, mon objectif a été de travailler encore et encore le rappel et surtout sur le lien

entre lui et moi afin qu'il me fasse confiance et qu'il comprenne qu'il ne sera plus abandonné. Je me suis énormément documentée sur la race afin d'apprendre à mieux comprendre le caractère du patou. Petit à petit, semaine après semaine, nous avons tissé une vraie complicité et le rappel au sifflet fût un succès. Les balades sont devenues un vrai plaisir pour les deux.



Maintenant, Hasko est promené en longe seulement en forêt (pour des raisons de visibilité et de sécurité) sinon partout ailleurs il est libre.

Pendant tout le long de cet apprentissage, j'ai appris à le connaître, à comprendre ses réactions et j'ai découvert un chien adorable, gentil, très câlin, proche de toutes personnes (enfants de tout âge, adultes, personnes âgées) ainsi qu'avec tous ses congénères et en plus faisant un malheur partout où il apparaissait. Cette éducation a aussi été « coachée » par ma chienne Haska qui lui a aussi énormément appris.

## **La formation**

Etant une personne empathique, l'idée de chien de thérapie me trottait déjà à l'esprit avec ma chienne Haska. Cette activité alliait parfaitement mon envie d'aider les autres, de leur apporter un moment de bonheur ou de faire apparaître un sourire sur leur visage et ma passion pour les chiens. Mais Haska étant très proche de moi et ne s'intéressant pas spécialement aux personnes « étrangères », j'avais donc mis mon projet entre parenthèses.

Il est revenu à la surface lorsque j'ai observé Hasko et ses relations si douces avec les personnes et les chiens. Je me suis renseignée pour une formation chien de thérapie. Après avoir passé un test d'entrée, c'est ainsi que nous avons intégré l'école Delta à Vevey (pour les romands).

Cette formation de 3 week-ends intensifs confronte le chien et le maître à des situations types d'une visite en home de personnes âgées, enfants handicapés ou autistes, personnes handicapées physiques ou psychiques.



Voici un résumé des différents exercices de cette formation:

savoir passer une porte avec une chaise roulante et le chien en laisse, monter et descendre des escaliers avec la personne visitée à ton bras et le chien en laisse dans l'autre main sans qu'il tire dessus, apprendre au chien de ne pas réagir face aux cris des personnes handicapées, habituer le chien à de fortes embrassades inattendues par de tierces personnes, marcher en laisse sans tirer à côté d'un fauteuil roulant ou d'une personne, prendre l'ascenseur avec le chien, l'absence du maître non visuelle de 3 minutes où le chien calme et sans aboiement est tenu en laisse par une tierce personne, la sortie et l'entrée de la voiture avec le chien, passer à côté d'autres chiens tenus en laisse, rencontre avec des personnes inconnues et intimidantes, traverser un groupe de personnes immobiles et en mouvement, jeu contrôlé, assis, coucher, attendre, le rappel, tolérer les bruits inconnus et les distractions, accepter les diverses manipulations par une tierce personne (contrôle des dents, des oreilles, toucher les pattes,...), savoir "lire" son chien afin de lui éviter tout stress et conflit



La marche en laisse à côté d'un fauteuil roulant avec ouverture d'une porte

Durant ces 3 week-ends, Hasko s'est montré exemplaire, patient, attentif, doux, obéissant. Le dimanche 29 octobre, j'ai passé l'examen théorique et le dimanche 12 novembre Hasko et moi avons réussi l'examen pratique !



### **Chien de thérapie**

Une expérience magnifique remplie de belles rencontres et surtout de futures belles rencontres que nous ferons en équipe bénévole lors de nos prochaines visites. Ces moments intimes avec lui ont resserré encore plus notre lien et notre complicité. Hasko est un chien extraordinaire qui malgré tous ces abandons me fait une confiance aveugle. Mon témoignage prouve qu'avec énormément d'amour, de patience et de travail même un montagne des Pyrénées peut devenir chien de thérapie ! Douces caresses à vos patous !

Florence Gertsch





Quelques photos

Les 3 promus : Hasko / Uriel / Isia





## Rencontre avec un groupe de personnes intimidantes



## Accepter les manipulations d'une tierce personne



## CHIENS DE PROTECTION : LE PARADOXE FRANÇAIS

Cet article a été publié dans la revue  
Le Courrier de la Nature Spécial Loup

© Mathieu Mauriès



Les chiens de protection ont fait leur retour en France il y a trente ans pour contrer les attaques de chiens divagants sur troupeaux ovins. Dix ans plus tard ils ont repris du service en montagne avec l'arrivée des premiers loups italiens dans les Alpes du sud.

L'utilisation de chiens de protection était tombée en désuétude au début du siècle dernier avec la disparition des grands prédateurs. Leur retour a démarré sur de très mauvaises bases. Tout d'abord ce dossier a été confié à des spécialistes des chiens de conduite. Or il n'y a pas plus opposé en terme de comportement que chiens de conduite et chiens de protection. Ensuite c'est une méthode importée des USA qui a été généralisée à toutes les situations. Cette méthode considère le chien comme un outil devant vivre en permanence au milieu d'un troupeau afin d'assurer sa protection. Sur ce principe les chiots sont placés seuls à un âge extrêmement jeune en bergerie dans le but de favoriser leur attachement au troupeau. Ils n'ont qu'un minimum de contacts avec le berger et aucun contact avec d'autres chiens pendant cet apprentissage.

Malheureusement cette méthode ne tient aucun compte des besoins fondamentaux du chiot (sécurité, jeu, apprentissage) ignore totalement les relations entre le berger et ses chiens, de même que toutes les subtilités du comportement des chiens de protection.

Le chiot se construit sur la peur et non pas sur l'assurance comme c'est le cas lorsque les jeunes vivent au sein d'une meute de chiens, à l'égal de ce qui se fait chez le loup.

L'utilisation de cette méthode simpliste est à l'origine de nombreuses déceptions, souvent fatales pour les chiens. Des mythes et légendes ont ainsi été colportés de publication en publication entraînant chez les bergers des attentes totalement irréalistes. Par ailleurs il faut souligner que dans toute son histoire le chien de protection n'a jamais travaillé seul. Il n'est pas le remplaçant du berger mais son auxiliaire.



Les agriculteurs vivent quotidiennement avec leur troupeau, leurs chiens et des prédateurs qui leur rendent la vie très difficile. La présence de chiens de protection provoque de nombreuses altercations avec les autres usagers de la Nature. Ceci accroît considérablement le stress et la pression qui pèsent déjà sur les bergers. La gestion des chiens entraîne aussi un surcroît de travail. Souvent on n'utilise pas les bons types de chien et de la bonne façon. Souvent les chiens ne sont pas assez nombreux pour effectuer correctement leur travail de protection d'où des échecs attribués à tort à leur manque d'efficacité. Dans ce contexte très tendu, l'activité pastorale doit être protégée par la loi sous peine de disparaître. En effet les conditions dans lesquelles elle s'exerce deviennent insupportables pour les éleveurs, sans oublier la pression et la répression de l'administration qui augmentent chaque année conduisant à un profond découragement.

### Les races de chiens de protection

Le chien de Montagne des Pyrénées ou « Patou » est un chien de protection français sélectionné pour défendre les troupeaux contre les attaques de l'ours et du loup. Dans les Montagne des Pyrénées actuels persiste toujours l'aptitude au travail liée à cette sélection pastorale très ancienne. Il y a 30 ans le Patou s'est donc imposé comme le protecteur de nos troupeaux.

Les Montagne des Pyrénées ont été sélectionnés pour être dissuasifs et non pas agressifs. Le chien s'interpose naturellement entre l'élément étranger et le troupeau. Il est extrêmement rare qu'il y ait confrontation directe avec les prédateurs. Néanmoins dans les zones où sont établies des meutes de loups, le prédateur a mis en place des stratégies de contournement voire d'élimination physique des chiens.

Mais le patou, les bergers n'en veulent plus : trop aboyeur et pas assez vindicatif face au loup. Ils sont nombreux à se tourner vers d'autres races de chiens de protection. Et il en existe plus de 30 dans le monde. La faute à une absence totale de sélection pour le travail et aucun programme de recherche sur les chiens de protection en France. Ainsi les bergers d'Anatolie (Kangal), les bergers du Caucase, les Mâtins espagnols et d'autres encore colonisent nos troupeaux. Reste que de sélection organisée il n'y a point, et ce quelles que soit les races concernées. Ce vide technique constitue un réel handicap à la diffusion et à l'efficacité des chiens de protection.



## Le comportement des chiens de protection

Les chiens de protection ne se dressent pas. Ils connaissent leur rôle d'instinct et savent travailler en équipe avec leurs congénères. Ils doivent cependant recevoir une éducation de base et être correctement socialisés dans leur jeune âge afin d'être facilement manipulables. Cela est particulièrement important lorsqu'ils se retrouveront plus tard confrontés à des promeneurs. L'élevage en meute est un plus indéniable.

Ces chiens sont intelligents et indépendants de caractère. Ils préviennent le berger de l'approche d'un danger potentiel. Ainsi berger et chiens travaillent ensemble à la protection du troupeau.

Le rôle des chiens de protection ne se borne pas à une action directe contre les prédateurs. Lorsque qu'une meute de chiens marque un territoire avec ses urines et ses excréments elle occupe de fait la niche écologique des canidés. De cette façon les chiens limitent l'approche des loups.

Mais le chien de protection apporte bien plus que de la simple protection au berger et à son troupeau, il participe à une véritable symbiose. Les différentes races de chiens de protection présentent des particularités en terme de réactivité, d'aptitude et de comportement. Pour pallier au manque de sélection de nos chiens, il serait pertinent d'associer plusieurs races au sein d'une meute afin d'optimiser la protection des troupeaux dans les zones à forte pression de prédateurs.

## Le comportement des promeneurs

Lors de rencontres avec des chiens de protection il faut s'arrêter et les laisser approcher pour qu'ils vous identifient comme un « non danger » pour leur troupeau. Ensuite il suffit de s'éloigner calmement sans les menacer. Il faut éviter de se promener avec son chien lorsque l'on est dans une zone pastorale et au minimum le tenir en laisse. Pour les adeptes du jogging et du VTT, il faut marcher à pied le temps de dépasser le troupeau. En effet les chiens de protection établissent un périmètre de sécurité autour de leur troupeau dont la frontière reste invisible aux néophytes. C'est l'entrée dans ce périmètre qui déclenche leur légitime intervention.

Lors d'une confrontation le promeneur peut également avoir recours aux signaux d'apaisement que les chiens utilisent entre eux. Bailler, cligner des yeux, détourner la tête voire carrément tourner le dos sont autant de signaux de non agression que les chiens comprennent très bien.

Il est primordial que promeneurs et touristes respectent le travail des bergers et la tranquillité des troupeaux afin de ne pas créer encore plus de situations conflictuelles. En la matière l'information concernant les bonnes attitudes à adopter en milieu pastoral devrait être beaucoup plus largement diffusée par les services de l'état.

Quelles mesures mettre en place pour une meilleure protection des troupeaux et des loups ?

Créer une filière de production de chiots

L'état finance des chiens sans tenir compte de leur origine génétique. Issus d'une sélection millénaire les chiens de protection portent dans leur patrimoine génétique toutes les aptitudes nécessaires au travail. Il faudrait distinguer, d'une part des naisseurs de chiots de race pure, et d'autre part des utilisateurs. Les naisseurs sont garants d'une sélection maîtrisée sur le plan du comportement, de la morphologie et de la santé. Les utilisateurs pour leur part ont besoin de chiens fiables, en bonne santé, faciles à intégrer au troupeau et efficaces contre les prédateurs. L'absence d'une filière organisée pour la production et le suivi des chiens pénalise à la fois leur acceptation, leur utilisation et leur efficacité.

Mettre en place des schémas d'amélioration génétique

C'est la sélection par la fonctionnalité qui a construit les chiens de protection tels qu'ils sont encore de nos jours. Ignorer cette réalité ne peut que conduire à la destruction de ce patrimoine canin issu d'une sélection millénaire.

Par exemple, chez le Montagne des Pyrénées la grille de sélection devrait intégrer : la fréquence de l'aboiement, la qualité de la fourrure, la qualité de la dentition et l'aptitude au travail, sans oublier la fonction de reproduction souvent négligée mais pourtant nécessaire au renouvellement de la population.

Proposer des formations aux bergers et aux étudiants

La formation des bergers à l'utilisation des chiens de protection est indispensable. Le meilleur des chiots peut être irrémédiablement gâché par un mauvais maître. Dans la filière de l'enseignement agricole il serait aussi utile de dispenser des formations sur l'élevage et l'utilisation des chiens de protection.

Le coût d'un chien de protection

A l'achat, un chiot de trois mois inscrit au LOF est proposé entre 800 et 1300 € selon la race. A cela il faut ajouter sa nourriture et les soins vétérinaires (vaccins, vermifuges, antiparasitaires) soit chaque année environ 800 €. Malheureusement les aides de l'Etat sont loin de couvrir l'achat de tels chiens.

Une aide de 375 € n'incite pas les bergers à se prœurer des chiens de race pure. La plupart du temps ils font l'acquisition de chiens tout venant et sans origine dont les réactions sont imprévisibles. Le coût des chiens de race est à relier au long travail de sélection réalisé par les éleveurs. Dans ce cadre les réactions et l'efficacité des chiens sont tout à fait prévisibles. La socialisation réalisée par le naisseur est aussi primordiale pour l'équilibre des futurs chiens de même que l'accompagnement du berger pendant les premiers mois suivant la mise en place.

Tant que le chien de protection restera un sous produit de l'élevage ovin, à faible valeur voire sans valeur, son utilisation restera problématique. Produire un chien de travail demande un investissement financier et des compétences. Cela a un coût certain. L'état devrait soutenir la production de chiots chez des naisseurs qualifiés comme cela se fait par exemple en Suisse.

### Conclusion

Il a été démontré dans de nombreux pays que le chien de protection est le moyen le plus efficace de protéger les troupeaux contre le loup. Pourtant en France, la recherche, les publications et la connaissance relatives au chien de protection sont quasi inexistantes.

Pour l'éleveur le chien c'est une tranquillité d'esprit par rapport à la prédation. Il faut du temps pour qu'il se familiarise avec le travail des chiens et du temps pour que les chiens acquièrent de l'expérience. Avec le temps l'efficacité de l'entité « troupeau - berger - chiens » s'améliore. L'utilisation de la trilogie « chiens - bergers - enclos de nuit » est très fonctionnelle mais il est illusoire de croire que la cohabitation avec le loup est harmonieuse.

Malgré leur indiscutable efficacité les chiens de protection sont source de nombreux tracas pour les bergers et compliquent énormément leur quotidien.

Pour pacifier la question du loup, le budget de l'état devrait être rééquilibré vers plus de prévention et moins d'indemnisations, donc une meilleure utilisation des chiens de protection.

L'information envers le grand public est primordiale pour limiter les conflits avec le pastoralisme.



En définitive en France, le chien de protection est toujours traité par défaut. Pas de recherche, pas de sélection, pas de filière, pas de véritables spécialistes, peu de communication ... alors qu'il est de loin le moyen le plus efficace de protéger les troupeaux mais aussi le retour des grands prédateurs.

Voilà tout le paradoxe français.



Mathieu Mauriès





## Résultats des expositions en Suisse des membres du CSMP



Aarau Samedi 24 juin 2017  
Classe junior mâle  
1<sup>er</sup> TB Mahatma du Hogan des Vents  
avec Irène Bugnon

Aarau Dimanche 25 juin 2017  
Classe intermédiaire mâle  
1<sup>er</sup> Excellent, CAC  
Patou du Mas de Beauvoisin  
avec Devaud J.-P

Classe puppy femelle  
1<sup>ère</sup> TP, Meilleur puppy  
Revanche du Grand Patou Blanc  
avec Jocelyne Devaud



### *Genève samedi 18 novembre 2017 Juge : Mme Loredana Salina*



Genève samedi 18 novembre 2017  
Classe intermédiaire mâle  
1<sup>er</sup> Excellent, CAC, RCACIB  
Mahatma du Hogan des Vents  
avec Irène Bugnon



***Genève samedi 18 novembre 2017 Juge : Mme Loredana Salina***



Genève samedi 18 novembre 2017-  
Classe junior femelle  
1<sup>ère</sup> Excellent, CAC jeune, BOS  
Revanche du Grand Patou Blanc avec  
Mme Jocelyne Devaud

Genève samedi 18 novembre 2017  
Classe Intermédiaire mâle  
3<sup>ème</sup> Excellent  
Patou du Mas de Beauvoisin  
Avec J.-P Devaud



***Genève dimanche 19 novembre 2017 Juge : Mme Mach Lisbeth***



Classe intermédiaire mâle  
1<sup>er</sup> Exc. CAC, RCACIB  
Patou du Mas de Beauvoisin  
Avec J.-P Devaud



Classe junior femelle  
1<sup>ère</sup> Exc. CAC jeune, BOS  
Reveanche du Grand Patou Blanc  
Avec Jocelyne Devaud

*Photo d'ensemble du samedi 18 novembre 2017 à Genève*



## Programme 2018

### AG CSMP Samedi 3 mars 2018

#### Expositions Internationales

Aarau 23 et 24 juin 2018

Kreuzlingen 26 et 27 mai 2018

Kreuzlingen 4 et 5 août 2018 ?

Argelès Gazost 15 et 16 septembre 2018

Juge pour les mâles : M. D. Schwarz

Juge pour les femelles : M. Richard Capel

AG/RACP 5 mai 2018 Grospierres / Ardèche

RE 6 mai 2018 Grospierres Juges : M. Guido Massimello

M. Norbert Gainche

Rédaction et production :

Mme Irène Bugnon

Mme Christiane Salomon



## Reflets d'une vie.... Béryl du Grand Patou Blanc

Je me présente :

Race : Montagne des Pyrénées

Nom : Béryl du Grand Patou Blanc

Né le : 28 juillet 2004

Ma mère : Revanche du Grand Patou Blanc

Mon père : Nousty du Neouvielle

Je suis père de 2 portées de 2 chiots chacune

Grand père d'une portée

Arrière-grand père de 3 portées





## Reflets d'une vie.... Béryl du Grand Patou Blanc

ma 1<sup>ère</sup> exposition ... 30 ont suivi .



résultat : très prometteur

février 2005

on attend quoi ? c'est long



Fribourg 2005

7 mois

regarder sans être vu



belle journée avec Amazone , Divine , Princesse,



champion de France



c'est bon !





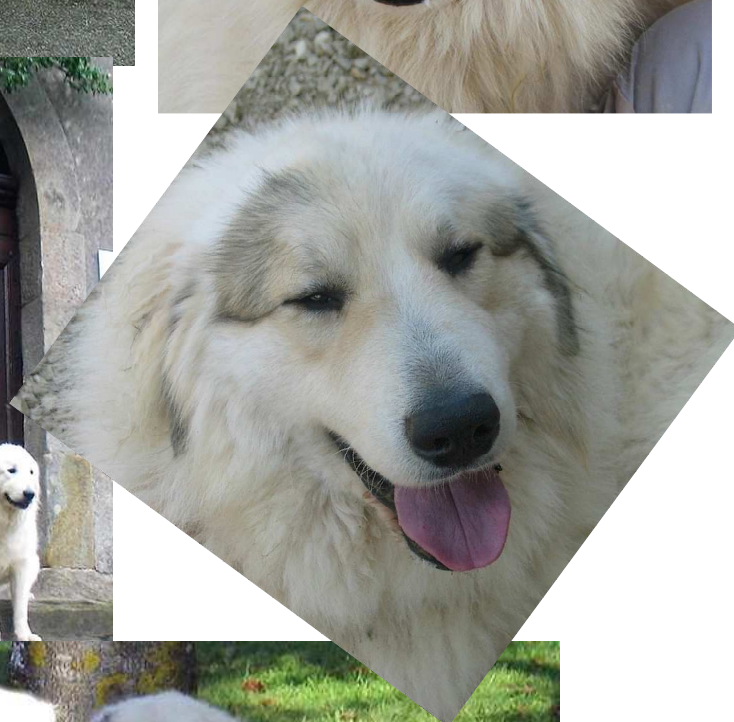
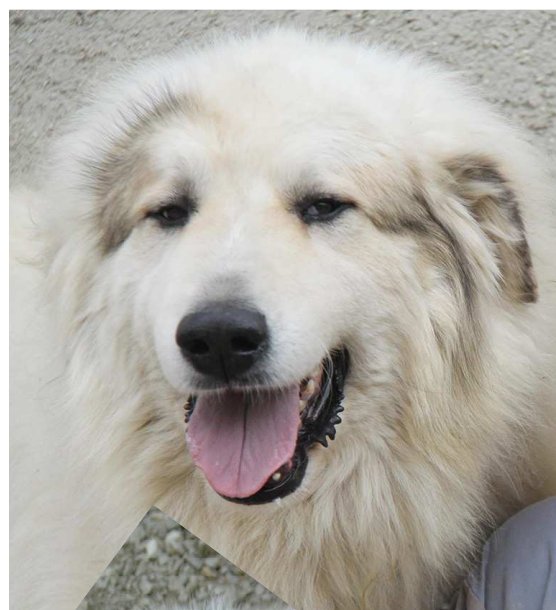
## Reflets d'une vie.... Béryl du Grand Patou Blanc





## Reflets d'une vie.... Béryl du Grand Patou Blanc

Nationale d'élevage septembre 2006 Argelès-Gazost





## Reflets d'une vie.... Béryl du Grand Patou Blanc

Nationale d'élevage septembre 2006 Argelès-Gazost





## Reflets d'une vie.... Béryl du Grand Patou Blanc

je suis papa de Flani & Félicia



Baziège et notre fille Félicia



maman et ma fille



je suis pour la 1<sup>ère</sup> fois grand-papa de ces magnifiques chiots

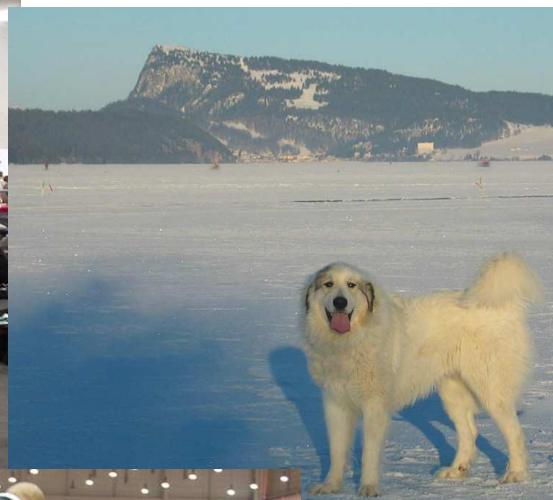




## Reflets d'une vie.... Béryl du Grand Patou Blanc



Animalia 21 .10. 2012



Dernière exposition : Genève nov. 2013



mars 2015



## Reflets d'une vie.... Béryl du Grand Patou Blanc

Béryl, tu as choisi de rester avec nous pour partager nos joies et nos peines.

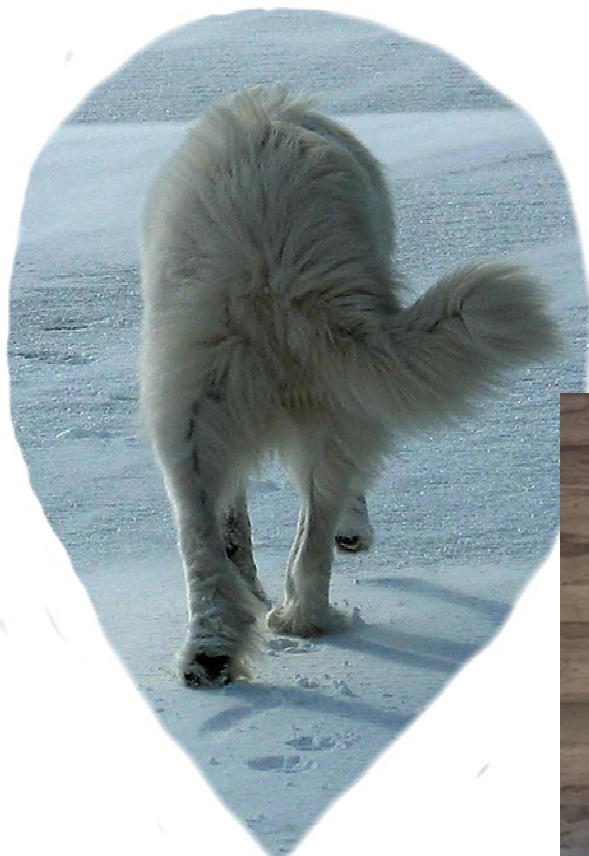
Ton affection, ta gentillesse, ta gaieté, ta fidélité, ta présence.

Tes excellents résultats en expositions.

Nous ont remplis de bonheur.

Tu étais un chien d'exception.

Pour tout ça, nous te disons **MERCI**



Article Jocelyne Devaud





